

Histoire de la presse religieuse du diocèse de Rimouski *

Nive Voisine
Département d'histoire
Université Laval

Plusieurs bulletins paroissiaux du début du XXe siècle portent en exergue cette phrase de Léon XIII: "Le bon journal est une mission (= retraite) continue dans une paroisse". C'est un choix judicieux, car on ne pourrait traduire en moins de mots l'objectif premier de la presse religieuse.

Il ne date d'ailleurs pas du XXe siècle. Très tôt, en effet, l'Eglise catholique a pris conscience de l'importance de l'imprimé pour transmettre et nourrir la foi. L'Eglise du Canada ne fait pas exception. Dès l'arrivée de l'imprimerie dans la vallée du Saint-Laurent, les brochures et livres religieux paraissent en grand nombre; on en importe également beaucoup d'Europe. Mais c'est au XIXe siècle que, dans la foulée des directives pontificales, les journaux et les périodiques catholiques deviennent des instruments de pastorale et d'apostolat et que, des villes à la campagne, ils se répandent dans tout le territoire du Québec.

En dehors de Montréal et de Québec, en effet, et plus précisément dans les diocèses qui se créent (Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe, par exemple, en 1852), il se fait des efforts pour promouvoir, à l'ombre des évêchés, la création de journaux appelés catholiques et la publication d'écrits d'édification et de combat. Erigé en 1867, Rimouski n'échappe pas à la règle et le premier journal, *La Voix du Golfe*, est bien le porte-parole de l'évêque Jean Langevin.

Il paraît donc important et intéressant de tracer un tableau de la presse religieuse parue dans le diocèse de Rimouski, de

sa fondation à nos jours. Nous laissons de côté les journaux, qui sont étudiés ailleurs dans ce numéro, et nous nous en tenons aux revues et périodiques semblables, qui vont des imprimés à clientèle diocésaine aux simples feuillets paroissiaux. Nous avons fait une enquête minutieuse, mais nous n'avons pas la prétention d'avoir recensé tous les périodiques, à la fois parce que nous n'avons pas reçu certaines réponses attendues et que le temps nous a manqué pour compléter certains dossiers. Nous croyons, cependant, que ce premier bilan peut être utile dans sa forme présente et nous demandons à nos lecteurs, qui découvriront des oublis ou des lacunes, de vouloir bien nous excuser et nous faire parvenir leurs renseignements supplémentaires.

Pour plus de clarté, nous allons d'abord étudier les périodiques à clientèle diocésaine, puis nous analyserons ceux qui s'a-

dressent aux communautés locales.

1. LES PÉRIODIQUES À CLIENTÈLE DIOCÉSAINNE

Si nos renseignements sont justes, le premier périodique religieux du diocèse de Rimouski paraît à Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père. En mai 1882, en effet, l'abbé Majorique Bolduc lance le *Bulletin de Ste Anne de la Pointe-au-Père* "pour la glorification de cette bonne Sainte (Anne) et l'édification des fidèles" (Mgr J. Langevin). Malgré son nom, la revue est plus qu'un bulletin paroissial et prétend rejoindre les pèlerins de tout le diocèse et même des Etats-Unis. Elle a pour but de populariser davantage la dévotion à sainte Anne, complétant ainsi le travail des *Annales de Sainte-Anne-de-Beaupré*, de développer le pèleri-

BULLETIN

DE

Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Vol. I. Rimouski, Mai, 1882. No. 1.

Propriétaire:—RÉVD MR M. BOLDUC.

Rédacteur:—RÉVD MR P. SYLVAIN.

nage à la Pointe-au-Père et de ramasser des fonds pour y parachever le sanctuaire. Le *Bulletin* appartient au curé de la Pointe-au-Père, mais la rédaction est confiée au Séminaire de Rimouski, représenté par l'abbé Romuald-Philippe Sylvain. Le premier numéro décrit bien le contenu de la revue: "Outre un article sur le culte spécial dont sainte Anne a toujours été l'objet dans l'Eglise universelle, chaque numéro contiendra les faits importants du pèlerinage de la Pointe-au-Père et des célèbres sanctuaires de Ste Anne de Beupré et de Ste Anne d'Auray, (Bretagne,) les renseignements utiles aux pèlerins, les lettres d'actions de grâces que l'on voudra bien nous adresser, une liste des dons faits au sanctuaire, enfin les recommandations aux prières."

On y parlera également, "souvent", de Léon XIII: "Nous ferons ainsi vivre le Pape au milieu de vous par la lecture de ses lettres, de ses allocutions et de ses discours". Enfin, "afin de

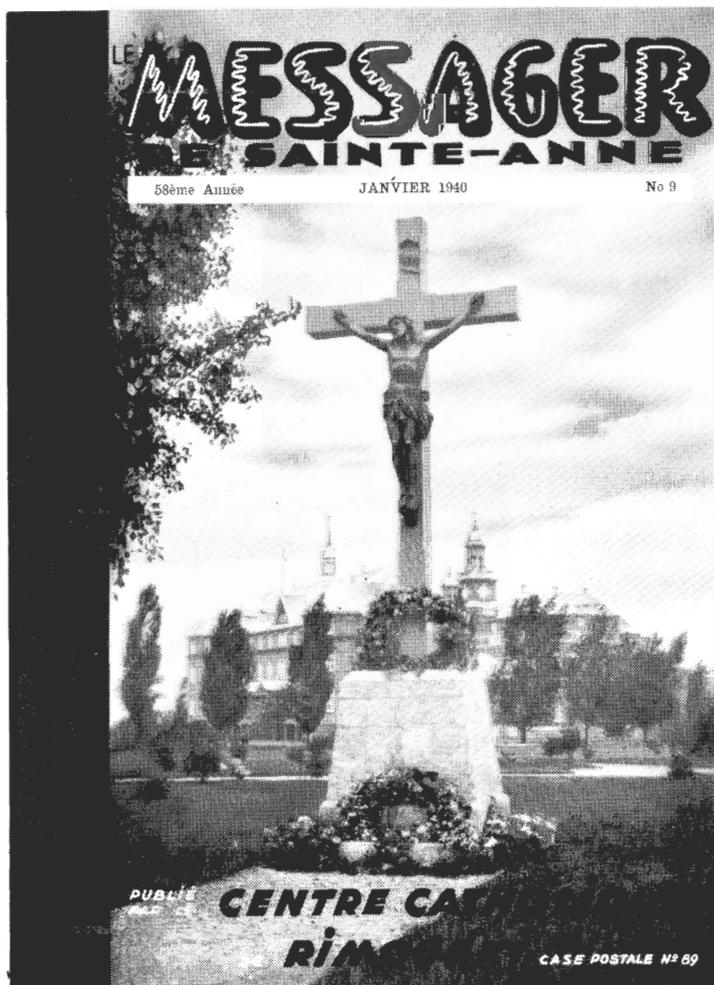
rendre la lecture de notre Bulletin plus variée et plus intéressante", il contiendra des nouvelles religieuses du diocèse et de l'étranger.

Le *Bulletin* est donc l'organe du sanctuaire de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père en même temps qu'un périodique d'information religieuse diocésaine. C'est d'ailleurs pour mieux traduire cette réalité qu'à partir de mai 1883, la revue s'intitule *Le Messenger de Sainte Anne*, titre qu'elle conservera jusqu'en janvier 1940 inclusivement. Notons également que le Séminaire de Rimouski en devient propriétaire en janvier 1888. Il conserve le prix de l'abonnement à 35 cents par année et le monte à 50 cents à partir d'octobre 1927.

Le *Messenger de Sainte Anne* disparaît sous sa forme première au début de 1940, mais c'est pour s'intégrer à l'organe officiel de l'Action catholique diocésaine. L'évêque de Rimouski, en effet, lance un grand mouvement de réformes et crée *Le Centre Saint-Germain*

dont la première tâche "va consister à prendre la rédaction d'un bulletin diocésain". En annonçant cette nouvelle, Mgr Georges Courchesne ajoute: "Je ne pouvais songer à créer un pareil organe à côté du *Messenger de Sainte-Anne*. Le séminaire, mis au courant des projets à l'étude, a bien voulu remettre à l'évêché, en pur don, la pleine propriété du *Messenger* qui va devenir l'organe du *Centre Saint-Germain* et qui en prendra peut-être le titre, si l'opinion se rallie à ce projet. Il gardera sa rubrique du pèlerinage de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père. Il gardera aussi les pages du tableau d'honneur qui nous renseigne sur les succès de vos pupilles à tous, les élèves du séminaire. Il bénéficiera, on peut y compter, de la collaboration active des prêtres du séminaire."

Dès février 1940, la revue s'intitule *Le Centre Saint-Germain*, mais, pour bien souligner la continuité avec le *Messenger*, on continue à utiliser les mêmes repères chronologiques (58e année, 10



(février 1940); le *Centre* aura sa propre datation à partir de 1950 (XI^e année, 9 (janvier 1950)).

Deux directeurs de l'Action catholique diocésaine - Louis Lévesque et Philippe Saintonge - ont surveillé la publication, mais il ne faut pas oublier le travail rédactionnel des abbés Robert Lebel (1952-63), Jean Drapeau (1963-64), Gilles Roy (1964-68) et J. Léonard Parent (1968-69). Les auteurs d'articles proviennent surtout du Grand et Petit Séminaire, de l'École d'agriculture et des écoles normales; quelques religieuses (dont Ancelle du Christ) et des laïques (Jeanne Le Franc et Jacqueline Thériault, par exemple) apportent une contribution épisodique. Enfin, il faut souligner la parution de quelques numéros spéciaux, dont un remarquable sur le congrès eucharistique diocésain de 1955.

Ebranlé par les changements sociaux et religieux des années 1960 et ne pouvant réunir les fortes sommes d'argent désormais nécessaires à sa parution, le *Centre Saint-Germain* disparaît en 1969 et ne sera jamais remplacé comme tel.

En relation directe avec le *Centre Saint-Germain* et l'Action catholique diocésaine, paraît de 1952 à 1964 *In corde et in labiis* (Dans le cœur et sur les lèvres). Conçue comme un "bulletin sacerdotal (...) destiné uniquement aux prêtres de Notre archidiocèse", écrit Mgr Charles-Eugène Parent, cette modeste revue veut refléter et compléter le *Centre* en "s'efforçant de vous (les prêtres) servir de guide dans vos lectures, méditations, examens, et récollections mensuelles": "La prédication des pages d'Évangile, de catéchisme et de liturgie de notre revue diocésaine, l'explication adaptée du même enseignement aux réunions de votre comité paroissial, aux responsables de vos équipes d'études, ainsi qu'aux assemblées de vos associations religieuses, porteront des fruits dans la mesure où vos paroles manifesteront des convictions intimes et seront l'écho d'une vie intérieure intense. Le but premier de ce modeste bulletin est de

favoriser chez les prêtres la vie d'union à Dieu, condition indispensable de tout apostolat vraiment fructueux. C'est *l'unum necessarium*."

Le premier directeur traduit ces objectifs en termes plus concrets:

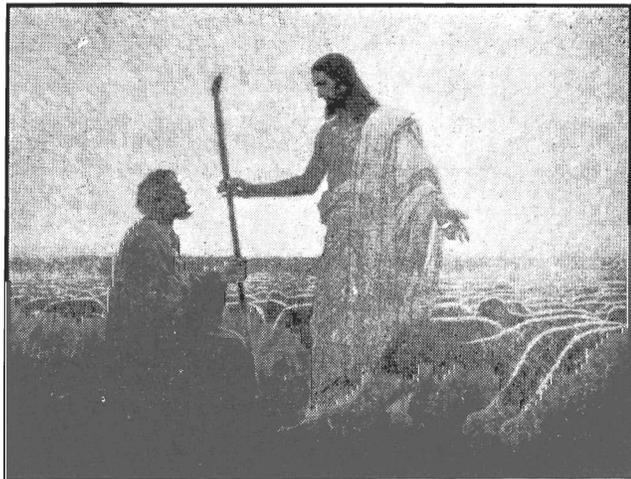
"Attirer l'attention vers les meilleures sources d'inspiration de la vie spirituelle: Ecriture, Imitation de Jésus-Christ, exemple des saints, oeuvre des Pères et des Docteurs, documents pontificaux, etc.; rappeler à l'occasion quelque directive épiscopale; porter à la connaissance de tous les expériences heureuses, faites dans l'ombre; aider à prévoir les activités du mois, etc., etc.; voici quelques-uns de nos projets."

Ce programme a été assez bien suivi-les directives épiscopales sont un des éléments le

plus stables-, mais il ne recouvre pas tout le contenu des 13 ans d'existence de la revue; il faudrait y ajouter, par exemple, les bibliographies et les articles sur la préparation du grand congrès eucharistique diocésain. Sans oublier les nombreuses citations, judicieusement choisies, percutantes même, dont le célèbre "Si vous n'étudiez pas, taisez-vous" du cardinal Salières, qui aurait créé des remous ici comme en France.

Lancé par le vicaire général du diocèse, Mgr Louis Lévesque, *In corde* passe sous la responsabilité de Philippe Saintonge à partir de novembre 1952; en 1958, ce dernier s'adjoint un comité de rédaction composé des abbés François Rioux, Marcel Morin, Jean Drapeau et Léopold Bou langer (secrétaire à la rédaction);

IN CORDE ET IN LABIIS



"Simon, fils de Jean, m'aimes-tu... ?

Sois le Pasteur de mes brebis ! "

En saint Jean, 21, 16.

● JANVIER 1952 ●

DOMINUS SIT IN CORDE MEO

ET IN LABIIS MEIS

UT DIGNE ET COMPETENTER

ANNUNTIEM EVANGELIUM SUUM. AMEN.

Jean-Yves Leblond signe la mise en page, la même année. Après Léopold Boulanger, Jean Drapeau a servi de secrétaire à la rédaction jusqu'en 1964.

Au début de sa parution, *In corde* puise la plupart de ses articles dans des livres ou des revues publiés ailleurs, mais le contenu devient graduellement original et local. Philippe Saintonge signe des textes de façon régulière, mais aussi des aumôniers (Marcel Morin, Lucien Rioux, Wilbrod Blanchet, etc.), des professeurs (entre autres, Léonard Belzile, Pierre Moreault, Pascal Parent, Jean Drapeau, Ernest Simard, Léo Bérubé, Raymond Gagnon, etc.) et même des étudiants en théologie (Charles-Y. LeBlanc, Gérard Beaulieu et Rodrigue Bélanger). Cette collaboration locale est particulièrement forte après 1956, si bien que plusieurs numéros sont entièrement constitués de textes rimouskois. Cependant, un certain essoufflement se fait sentir à partir de 1963 - on revient davantage aux emprunts extérieurs- et la revue disparaît finalement en décembre 1964.

Le *Centre* et *In corde* n'ont pas été remplacés, mais le diocèse ne sent pas moins le besoin d'avoir des périodiques pour propager la nouvelle et la pensée religieuses. Publié de septembre 1970 à novembre 1983 par l'office diocésain des communications sociales, *En 4 pages* met l'accent sur la réalité diocésaine et se propose "comme une occasion de faire connaissance, d'échanger les problèmes et les solutions, les sympathies et les souhaits, les taquineries aussi, à l'occasion". Centré sur l'information, le mensuel veut être "un trait d'union entre les diocésains" (Mgr Louis Lévesque) et il est distribué gratuitement dans les paroisses. La dernière année de son existence, il portera le nom de *Dialogue diocésain*. Les directeurs en ont été: Jean-Guy Nadeau (1970-77), René Desrosiers (1977-78), Richard Jacques (1978-80) et Jean-Yves Leblond (1980-83). Mais il faut souligner aussi le tra-

vail des secrétaires à la rédaction: Jacqueline Lévesque (1970-73, 1976-77), Annemarie Dumais (1973-76) et Micheline Pelletier (1977). L'équivalent pour le clergé est *D'une semaine à l'autre, Eglise de Rimouski*, publié par l'archevêché de Rimouski depuis 1964.

Ces périodiques, distribués dans tout le diocèse et même au-delà, sont-ils vraiment les seuls à avoir existé? Les communautés religieuses du diocèse-les soeurs du Saint-Rosaire, par exemple - n'avaient-elles pas des périodiques à usage interne expédiés dans les couvents et groupes communautaires? Notre recherche est encore muette sur ce sujet. Il faudrait ajouter aussi *L'autre parole*, créée ici en 1976 par Monique Dumais et destinée aux théologiennes du Québec; elle n'est plus rimouskoise depuis 1981, mais elle existe toujours pour exprimer le point de vue des féministes chrétiennes.

2. LES PÉRIODIQUES LOCAUX

S'il est relativement facile de connaître les revues à audience diocésaine, parce que les collections complètes existent à Rimouski, les périodiques religieux locaux constituent un monde où les trous noirs abondent. Ils sont, en effet, nombreux, dispersés dans le temps et parfois presque introuvables. Sur ce point, notre étude ne peut être qu'incomplète, et pour cause.

Jusqu'à maintenant, nous avons recensé plus de 100 bulletins en feuillets paroissiaux, mais notre liste s'allonge à mesure qu'arrivent des réponses tardives à notre enquête. Nous soupçonnons aussi, sans pouvoir le prouver, l'existence de certaines publications, particulièrement avant 1960.

Notre corpus actuel nous permet de déceler trois phases dans la création des publications religieuses locales.

TABLEAU I
Périodiques locaux - Diocèse de Rimouski
Date de fondation
années nombre pourcentage

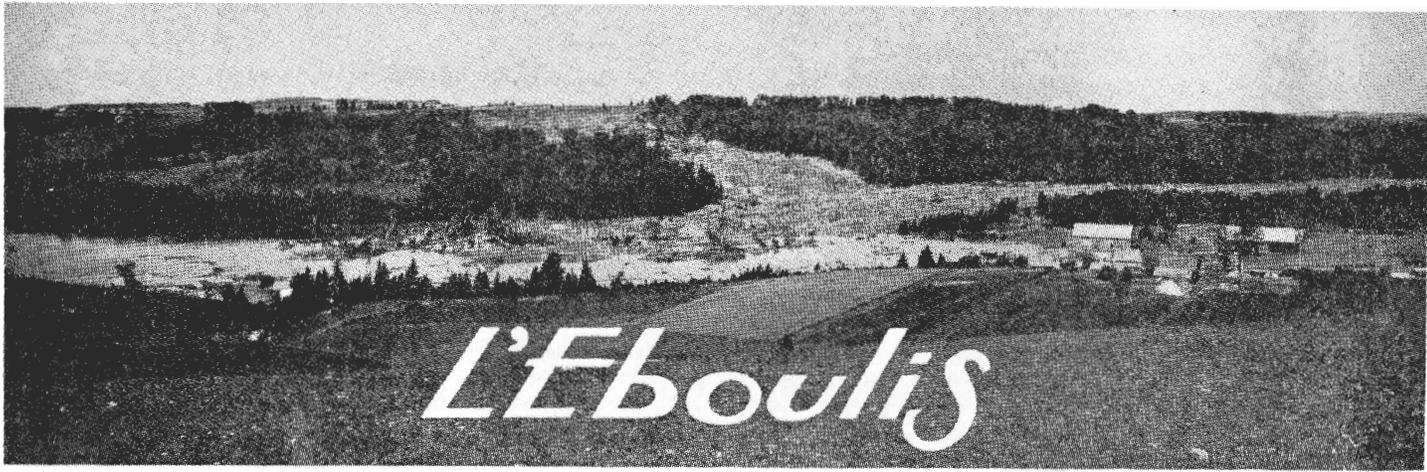
1910-19	9	8,18
1920-29	4	3,64
1930-39		
1940-49		
1950-59	11	10,00
1960-69	27	24,55
1970-79	42	38,18
1980-	11	10,00
Date inconnue	6	5,45
	110	100,00

Source: enquête de Sylvain Gosselin

La première vague se situe entre 1910 (plus précisément 1914) et 1929: quelques paroisses importantes lancent un bulletin paroissial semblable à ceux des villes; la plupart d'entre eux sont d'ailleurs imprimés à Montréal (Action paroissiale) ou à Québec (Action sociale catholique). Ils font partie de ces réseaux qui veulent répéter "sommairement dans chaque foyer" la parole du curé et développer un sentiment d'appartenance à la grande famille paroissiale. Voici, par ordre alphabétique, les bulletins paroissiaux que nous connaissons de cette période.

- 1- *Le Bic - Bulletin Paroissial de Sainte-Cécile-du-Bic et de Saint-Valérien.* (1922-33)
- 2- *Le Bon Grain- Rimouski.* (1919-21)
- 3- *Bulletin Paroissial d'Amqui* (1919-20)
- 4- *Bulletin Paroissial Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli* (1915-28) devient: *La vie paroissiale* (1928-62)
- 5- *Bulletin Paroissial de Sainte-Luce* (1919-20)
- 6- *Le Catholique d'action - Bulletin paroissial - Saint-Edmond du Lac-au-Saumon.* (1914-19) devient: *La Bonne Nouvelle* et *L'Echo du Lac* (1919-26)
- 7- *Chez-Nous - Courrier paroissial - Rivière Trois-Pistoles* (1914-20)

Fondé en janvier 1914, il serait le premier bulletin paroissial du diocèse; en



L'Éboulis

BULLETIN PAROISSIAL DE SAINTE-ODILE-SUR-RIMOUSKI

1920, il est cédé au diocèse et devient:

- 7a- *Chez-nous - Bulletin des oeuvres* (1920-23)
- 8- *Chez Nous - Mont-Joli* (1922-?)
Ce bulletin aurait été publié par les Pères Oblats.
- 9- *L'Echo du Clocher - Sayabec* - (1919)
- 10- *Le Rocher Blanc - Bulletin paroissial de Notre-Dame du Sacré-Coeur* - (1920-21)
- 11- *La Voix du Lac - Val-Brillant* (1919-22)

La deuxième grande vague se situe entre 1960 et 1980; alors naissent la plupart des feuillets paroissiaux qui paraissent encore aujourd'hui. Même si un grand nombre de fabriques se chargent de leur impression, plusieurs sont imprimés à Québec ou à Montréal. Ce sont les frères Jean-Luc et Ovide Drouin qui lancent la formule en 1953 et qui réussissent à couvrir tout le Québec et même le Canada: en 1981, 1600 paroisses recourent à eux pour leur feuillet hebdomadaire. Rimouski entre dans le jeu après 1960. Aujourd'hui, on peut dire qu'à part une ou deux exceptions, toutes les paroisses du diocèse possèdent leur publication locale. Elles sont assez uniformes comme présentation et contenu, mais quelques-unes s'avèrent différentes; par exemple, *Mon Eglise*, publiée par l'abbé Gérard Leblond, à Sainte-Luce d'abord (1958-63), puis à Sayabec (1964-66), contient beaucoup de pages d'histoire; *Notre Semaine à Saint-Simon* (1975-82), de l'abbé Rodier Voisine, est très centrée sur l'explication des textes bibliques; *Le Jaseur* de Saint-Valérien traite

également des affaires municipales, etc.

Cette vague de 1960 à 1980 est précédée par la création d'un certain nombre de bulletins paroissiaux, entre 1950 et 1959. Malheureusement, à part quelques exceptions (*L'Éboulis*, du chanoine Léo Bérubé, publié à Sainte-Odile de 1955 à 1959, par exemple), nous les connaissons très peu. Le chanoine Léo Bérubé en a dressé un tableau en 1958⁶; nous le reproduisons dans l'espoir d'obtenir des renseignements de nos lecteurs.

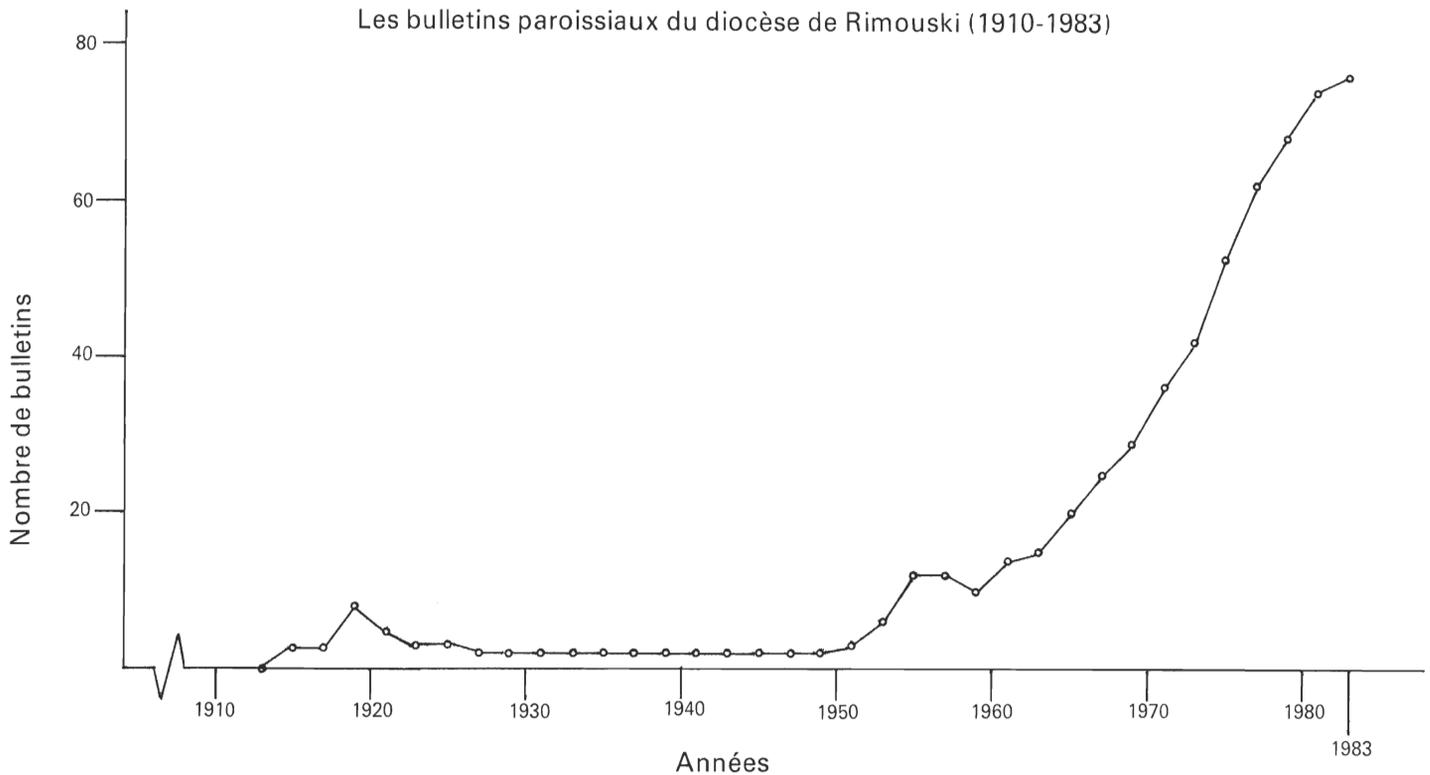
L'analyse du contenu de ces bulletins et feuillets paroissiaux

reste à faire. Dans les années 1920, il y a forte prédominance du discours moralisateur et nationaliste. On y trouve aussi des pages sur l'histoire des paroisses, ce qui se répétera dans quelques publications de création plus récente. Aujourd'hui, l'accent est mis sur l'information, mais il y a toujours un texte doctrinal que plusieurs curés rédigent eux-mêmes plutôt que d'emprunter celui du réseau.

En comptant cette dernière vague qui prélude à l'explosion des années 1960-80, nous pouvons donc parler de trois phases que fait bien voir le graphique suivant:

Paroisse	depuis	fondé par	Remarques
Saint-Yves	1951	M. l'ab. Alp. Beaulieu	Continué par M. l'ab. Mau. Chouinard
Saint-Germain (Cathé.)	1953	S.E. Mgr G. Couturier	Continué par le Chan. Léopold Côté.
Saint-Robert-Bellarmin	1954	M. L'ab. Patri. Gallant	
Les Trois-Pistoles	1954	M. Le Chan. L.-D. Rioux	
Saint-Jérôme de Matane	1954	M. le Chan. T. Desrosiers	
T.S. Rédempteur Mata.	1954	M. Le Chan. Z. Soucy	Continué par M. l'ab. Paul-Emile Dubé.
Saint-Alexis-de-Matapédia	1954	M. l'ab. Alp. Beaulieu	
Sainte-Cécile du Bic	1957	M. Le Ch. Zénon Soucy	
Nazareth	1957	M. l'abbé El. Bouchard	
Sainte-Bernadette-Sou.	1958	M. l'ab. J.-Wil. Huard	
Amqui	1958	M. l'ab. Fort. Gagnon	
L'Isle Verte	1958	M. Le C. Emile Guimont	

Les bulletins paroissiaux du diocèse de Rimouski (1910-1983)



CONCLUSION

Nous répétons que notre enquête est encore incomplète et que cet article ne donne qu'une vision plus ou moins tronquée de la réalité ancienne ou présente. Il s'y est sûrement glissé quelques inexactitudes dont nous nous excusons à l'avance.

Cependant, nous avons suffisamment d'éléments pour souligner l'importance de ces publications à audience diocésaine ou locale. Elles contiennent les idées et les gestes de l'ensemble du diocèse et des communautés locales, du moins de ceux qui en sont les principaux interprètes. Comme les cahiers de prônes, elles permettent de suivre l'évolution des paroisses au niveau du vécu quotidien. Elles mettent en lumière les exigences du clergé et même l'évolution de son discours. Pout tout dire en peu de mots, elles sont d'importants témoins de notre vie religieuse et sociale.

C'est pourquoi il faudrait, de toute urgence, constituer et conserver une *collection la plus*

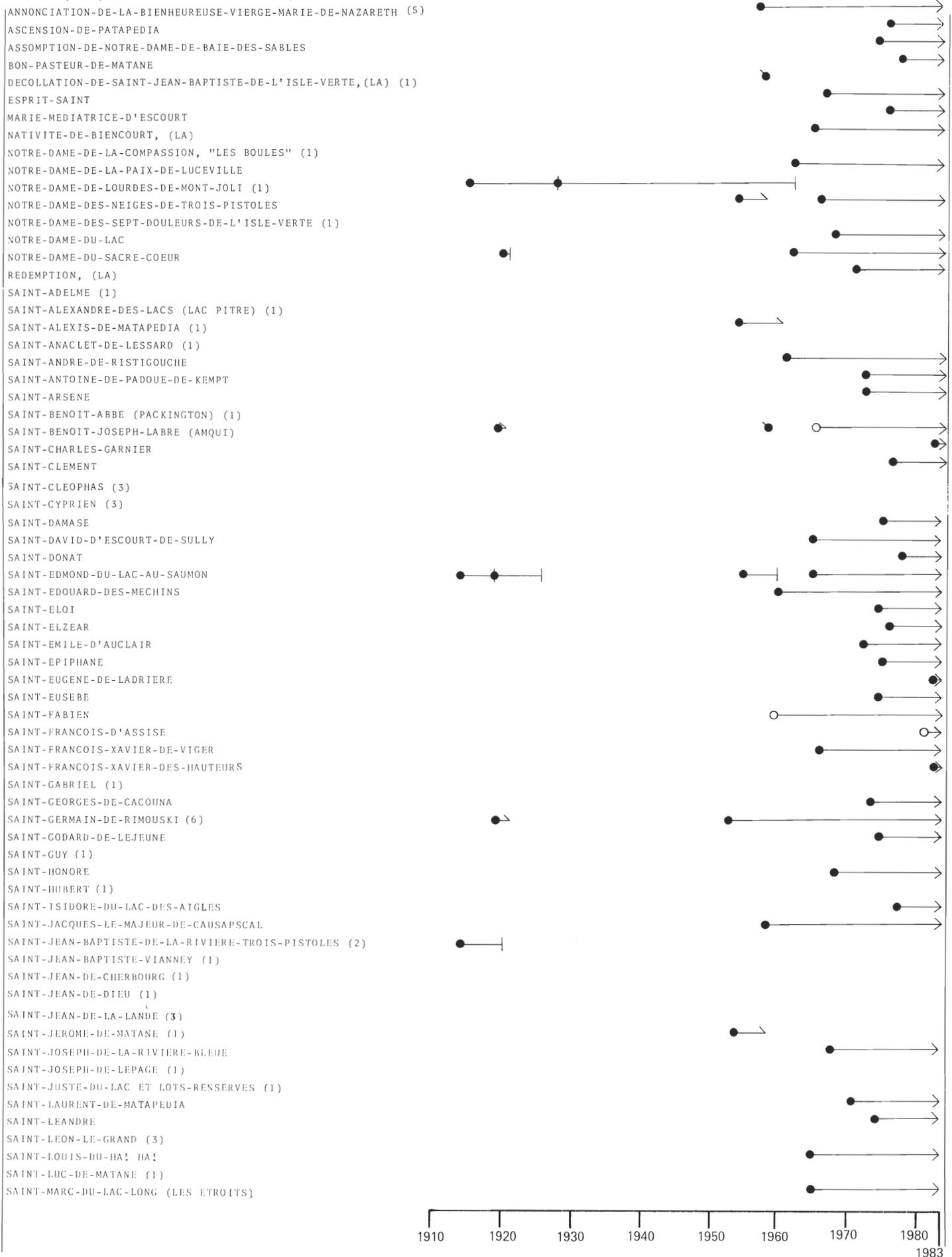
complète possible de toutes ces publications religieuses, y compris les humbles feuillets paroissiaux. Sans doute sera-t-il difficile de retrouver certains périodiques aujourd'hui disparus ou les premières années de ceux qui existent encore. On devrait y réussir en travaillant au niveau local. Non seulement chaque paroisse devrait se faire un point d'honneur de conserver ou reconstituer une collection complète de ses publications, mais il faudrait en déposer une autre collection aux archives diocésaines, pour que soit sauvé de tout accident irréparable ce patrimoine trop négligé jusqu'à maintenant. □

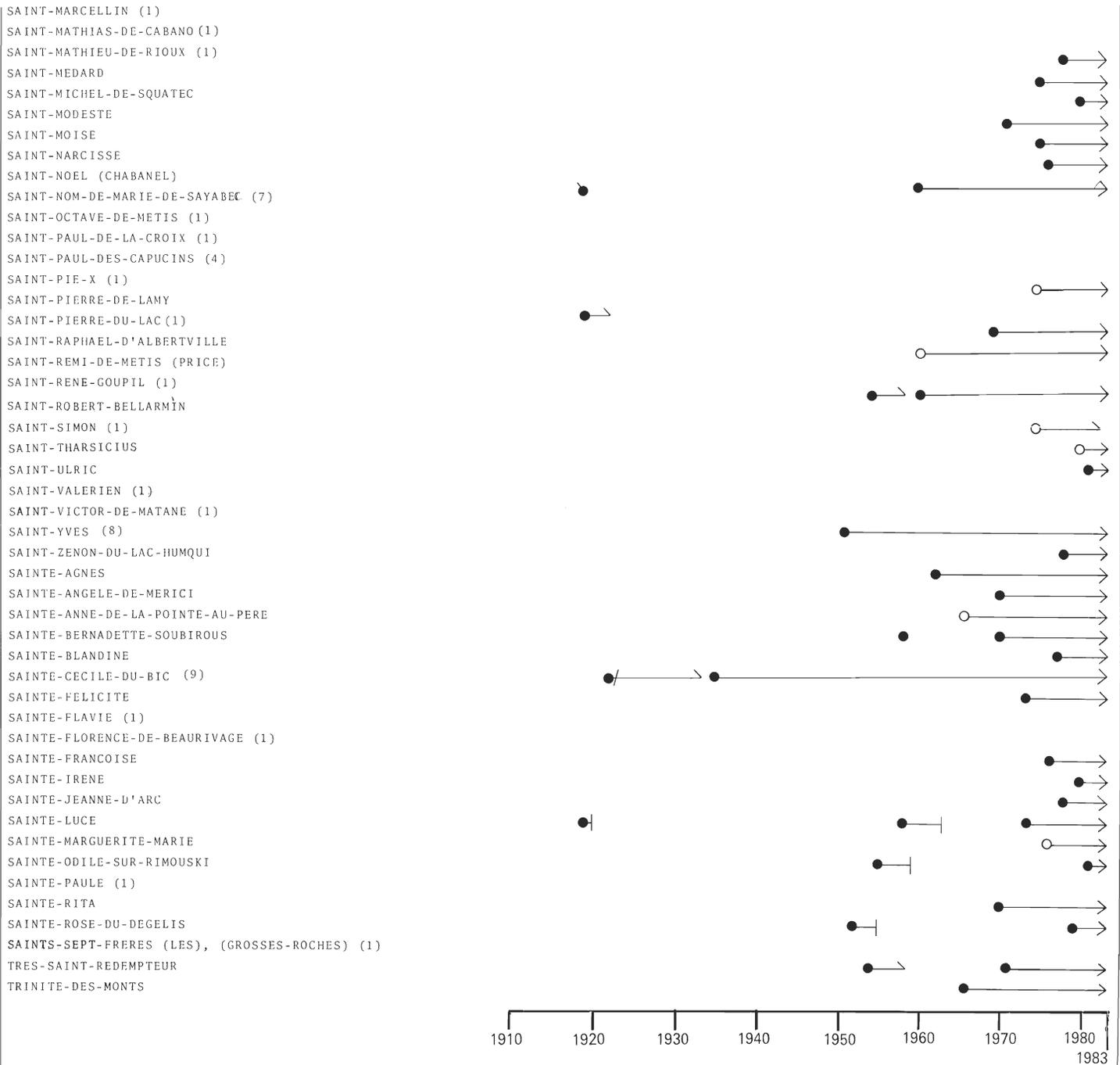
NOTES

* Sylvain Gosselin a fait, presque en entier, la recherche sur le sujet. C'est à partir de son enquête et de sa compilation que j'ai rédigé le présent texte. Je le remercie de son travail remarquable.

1. "Au public", *Bulletin de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père*, 1, 1 (Mai 1882), p. 2-9.
2. Noël Bélanger, *Mgr Georges Courchesne et les mouvements d'Action catholique*, Québec, Université Laval, thèse de Ph. D. (histoire), 1982, p. 402-452.
3. Mgr Charles-Eugène Parent, "Présentation", *In corde et in labiis*, 1, 1 (janv. 1952), p. 3.
4. Louis Lévesque, "Risquons un premier pas...", *ibid.*, p. 8.
5. Jean-Guy Nadeau, "Encore une publication diocésaine! mais pourquoi?", *En 4 pages*, 1, 1 (sept. 1970), p. 2.
6. Léo Bérubé, "Les bulletins paroissiaux du diocèse de Rimouski", *Le Centre Saint-Germain*, XIX, 7-8 (juillet-août 1958), p. 206-208.

Relevé par paroisse des bulletins paroissiaux du diocèse de Rimouski (1910-1983)*





- Date de fondation
- Date de fondation approximative
- Date de disparition
- Période d'existence
- Encore publié à cette date
- Existence incertaine après cette date
- / Interruption dans la publication

NOTES

* Résultats des recherches et d'une enquête réalisées par Sylvain Gosselin auprès des paroisses du diocèse de Rimouski.

- 1- Paroisses qui n'ont pas répondu au questionnaire
- 2- Paroisses qui n'ont pas actuellement de bulletin paroissial
- 3- Paroisses qui possèdent actuellement un bulletin paroissial, mais qui n'ont pu prévoir depuis quand.

- 4- Paroisse dotée d'un bulletin paroissial après 1983
- 5- Annonciation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie-de-Nazareth: D'après nos connaissances, un bulletin distinct de celui mentionné aurait paru de 1957 à 1958 environ.
- 6- Saint-Germain-de-Rimouski: D'après nos connaissances, un bulletin distinct de ceux mentionnés, aurait paru de 1953 à 1958 environ, sous le nom de *Le Prone*.
- 7- Saint-Nom-de-Marie-de-Sayabec: D'après nos connaissances, deux bulletins distincts de ceux mentionnés auraient paru, de 1961 à 1962 environ, *Ma Vallée* et de 1964 à 1966, *Mon Eglise*.
- 8- Saint-Yves: D'après nos connaissances, un bulletin distinct de celui mentionné aurait paru de 1951 à 1958 environ.
- 9- Sainte-Cécile-du-Bic: D'après nos connaissances, un bulletin distinct de ceux mentionnés aurait paru de 1957 à 1958 environ.